

L'ÉTÉ

Le verre usagé n'a pas bon teint



(MATTHIEU SPOHN POUR LE TEMPS)

RECYCLE-MOI SI TU PEUX (5/6)

Le tri par couleur, encouragé par la Confédération, est utile pour des raisons environnementales et économiques. Mais la collecte séparée est un casse-tête logistique. Surtout quand les rumeurs s'en mêlent

PAUL RONGA [@patrogg](#)

« Ça ne sert à rien de trier par couleur, ils mélangent tout. » Entendue à un écopoint du centre-ville de Genève, cette rengaine méritait vérification. Après un transport par camion puis par rail, son contenu a pour destination un

immense hangar de la verrerie de Saint-Prex, la maison mère du fabricant d'emballages en verre Vetropack.

En observant les 15000 tonnes de tessons et bouteilles entassées dans le hangar, plus que les couleurs, ce sont les déchets en tous genres qui interpellent. « A son arrivée à Saint-Prex, le verre usagé contient environ 10% de corps étrangers, dont 5% posent vraiment problème, souligne Marc Kuster, responsable de l'approvisionnement chez Vetropack. L'aluminium est un contaminant très dangereux parce qu'il fragilise le verre. Les tessons de céramique ont un point de fusion plus élevé que le verre et ne doivent pas non plus atteindre les fours. Quant au vitrage et aux ampoules, ils n'ont pas du tout la même composition chimique que le verre d'emballage. »

Un bâtiment entier est dédié au filtrage des débris de verre usagé, le groisil. Sur un large tapis roulant, deux ouvriers retirent les gros objets qui pourraient bloquer les machines. Des courroies transporteuses conduisent ensuite le verre usagé d'une machine à l'autre dans un grand tintamarre. Des électroaimants

happent la ferraille. Une machine fraîchement installée décolle les étiquettes. Un des appareils détecte les corps étrangers à l'aide de lasers et les expulse en projetant de l'air comprimé. Un « cyclone » centrifuge le groisil pour retirer le papier, le plastique et le liège.

Un des soucis du directeur de l'usine, Philippe Clerc, est de faire tourner l'unique four: « Il fonctionne en continu et produit 900000 bouteilles par jour. Eteindre un four verrier est une opération très complexe qui nécessite plusieurs mois de préparation, cela ne se fait qu'en cas d'extrême nécessité. Nous avons donc besoin d'un stock de verre important pour niveler les fluctuations de l'approvisionnement. »

Et l'approvisionnement est une affaire qui roule. En 2013, la Suisse tenait le deuxième rang européen en taux de recyclage derrière la Suède, selon la Fédération des fabricants de verre européens (FEVE): 96% de verre recyclé. De plus, à la différence de l'aluminium, qui le talonne en taux de recyclage, les bouteilles et bocaux ont l'avantage d'être lavables et réutilisables. Bien que cette pratique ait déserté les grandes surfaces, elle reste importante dans la restauration.

Pionnier du recyclage, Vetropack a fourni gratuitement des conteneurs aux com-

munes en 1976. « Le début du recyclage du verre après consommation est lié à la crise pétrolière, situe Grégoire Meylan, expert en gestion des déchets et chercheur à la Haute Ecole des sciences appliquées de Zurich (ZHAW). Les fours verriers tournent à l'énergie fossile. L'emploi de verre usagé a permis une importante économie d'énergie. » Selon Vetropack,

LA VITRERIE DE SAINT-PREX PRODUIT TROIS TEINTES: CUVÉE (BRUN FONCÉ), FEUILLE MORTE (BRUN CLAIR) ET OLIVE

chaque pour cent de verre usagé de plus réduit d'environ 0,3% l'énergie nécessaire à la production des conteneurs. Le verre couleur « feuille morte », la teinte la plus tolérante, est formé à 80% de verre recyclé, ce qui correspond à une économie d'énergie d'environ un quart. Dernière industrie lourde à produire des conteneurs de verre en Suisse, la verrerie de Saint-Prex produit trois teintes: cuvée (brun foncé), feuille morte (brun clair) et olive. Les couleurs blanc, brun et « primeur » sont fabriquées dans d'autres usines en Europe.

La collecte coûte cher. Depuis 2002, une taxe d'élimination anticipée (TEA) de 2 à 6 centimes est prélevée sur chaque bouteille en verre pour boisson. « Le but de la TEA est de couvrir les frais liés au recyclage et d'éviter que ceux-ci ne soient à la charge des communes, précise Isabelle Baudin, spécialiste des déchets urbains à l'Office fédéral de

l'environnement. Le dédommagement doit couvrir les frais de la collecte, du transport et du recyclage du verre usagé. » Mais le système a ses imperfections. L'OFEV mène actuellement une étude qui pourrait entraîner des réformes.

Mandatée par l'OFEV pour prélever la TEA, VetroSwiss fixe également le coût de rachat du verre usagé. Il était de 94 francs par tonne en 2019. Selon le tri et la qualité du verre, les communes sont rémunérées à un taux de 100% (tri par couleur), 60% (couleurs mélangées) ou 20% (tessons de faible qualité qui seront transformés dans d'autres matériaux). « On encourage les communes à trier les couleurs: le verre blanc et le verre brun sont ceux qui se vendent le mieux », souligne Isabelle Baudin. Ils nécessitent un tri par couleur strict, contrairement au verre vert qui tolère des couleurs mélangées.

En ville de Genève, le compromis de trier deux fractions de verre dans les écopoints (coloré et blanc), sans séparer le verre brun, a été instauré il y a plus de vingt ans. La collecte est assurée par l'entreprise Serbeco, spécialisée dans la collecte et la valorisation des déchets. « Par le passé, la séparation par couleur était généralisée dans la majorité des communes genevoises, explique son directeur général, Bertrand Girod. Mais les emplacements sont chers au propre comme au figuré. Si un quartier se densifie et qu'il faut ajouter des conteneurs pour d'autres collectes, certaines municipalités renoncent parfois au conteneur destiné au verre blanc. »

Demain: Le plastique, du pétrole qui finit en fumée

LE TEMPS

14 VOYAGES AVIAIRES

Le peuple migrateur, encore si plein de mystères

17 SUR MON ÎLE

L'octogénaire qui est le roi de son confetti italien

17 BEAU ET BOBO

Le disque vinyle, emblème du produit prétendu écolo

DÉPITS DE PAPA (7/8)

L'école à décoder

Savez-vous ce qu'est le REX? Non, ce n'est pas un dinosaure. Ni le nom d'un cinéma. C'est un acronyme. Il signifie « renforcement et extension ». Et non, ce n'est pas non plus un exercice de musculation pour les quadriceps et les ischios. Le REX, c'est le soutien scolaire. Ces moments surveillés qui, en plus des horaires normaux de l'école primaire... pardon des cycles 1 et 2, permettent aux élèves qui en ont besoin de mettre à jour leurs connaissances et/ou d'être accompagnés dans leurs devoirs.

Oui, la rentrée scolaire a commencé à Neuchâtel, en Valais et dans le Jura. Et elle est imminente partout ailleurs. Les habitudes reprennent. Prévenez les enfants: finis les apéros et les soupers tardifs qui ne servent à rien parce qu'ils se sont gavés de chips. Les premières soirées de reprise, elles vont servir à recouvrir les nouveaux cahiers d'école. Et ne me faites pas croire que ce sont les enfants qui le font.

Mais ce n'est pas tout. D'ici à quelques semaines, un autre rendez-vous attend les mères et les pères: les séances d'information pour les parents d'élèves. C'est le moment de (re)découvrir ce que les petits font à l'école, leur quotidien, leur programme. Mais aussi la façon dont tout ce petit univers est organisé. Ou plutôt codifié.

Le REX, donc, mais aussi le PER (le programme), les ACVM (les bricolages), les MSN (les maths et la science) ou encore le TDC (la demi-classe). Le monde de l'enseignement a développé un tissu d'acronymes et autres sigles si dense que même le système français, champion du monde en la matière, ne renierait pas.

Et encore, cette liste n'est qu'un échantillon. Et il est propre aux écoles... pardon, au cercle scolaire, de mon canton. Ailleurs, il y en a d'autres. Un exemple. Dans le canton de Vaud, les notes vont de LA à NA, en passant par PA et A.

De mon côté, je dois donc me débattre avec le langage codé du RPN. Allez voir sur leur site internet. On y trouve, au hasard, dans l'onglet consacré au OISO, des informations du SEO sur Iclasse. Vous n'avez rien compris? Moi non plus. Et je n'arrive pas à savoir s'il existe des REX pour les parents d'élèves égarés. ■

Dernier épisode le jeudi 27 août

Servan Peca

